

International Review of Community Development

Diane-Gabrielle Tremblay, *L'Emploi en devenir*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, collection « Diagnostic », 1990, 120 pages

Le travail : autres réalités, autres regards
Numéro 25 (65), printemps 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033929ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1033929ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Lien social et Politiques

ISSN

0707-9699 (imprimé)
2369-6400 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1991). Diane-Gabrielle Tremblay, *L'Emploi en devenir*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, collection « Diagnostic », 1990, 120 pages. *International Review of Community Development*, (25), 187–187. <https://doi.org/10.7202/1033929ar>

Tous droits réservés © Lien social et Politiques, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Diane-Gabrielle Tremblay, *L'Emploi en devenir*. Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, collection « Diagnostic », 1990, 120 pages.

Q — À qui s'adresse ce livre et quelles en sont les perspectives en regard des transformations de l'emploi ?

R — Ce livre est destiné à un public plus vaste que le manuel d'économie du travail dont il vient d'être question. Il porte sur un phénomène qui marque de plus en plus l'évolution de l'emploi au Québec, à savoir la différenciation des formes d'emploi, la multiplication des « petits boulots », ou « petites jobines », les contrats à durée déterminée, le travail occasionnel, à temps partiel, etc. L'essentiel du propos consiste à montrer l'importance de la fragmentation du marché du travail et à amorcer la réflexion sur des pistes de solution qui pourraient permettre d'améliorer la situation de l'emploi au Québec.

La réalité du marché du travail des années 1990 est en effet fort différente de celle que l'on connaissait dans les années 1950 à 1970. Dans les années d'après-guerre, la tendance était plutôt aux emplois dits « permanents » ou « réguliers », emplois stables, à plein temps, avec sécurité d'emploi et avantages sociaux. Depuis le milieu des années 1970, ce sont les emplois précaires qui augmentent le plus.

Cet ouvrage veut susciter la réflexion sur la précarisation de l'emploi, la différenciation des statuts de travail, ou encore la flexibilité du marché du travail. Après avoir défini les concepts en question, nous tentons de voir précisément à quelles réalités renvoient ces différents concepts. Différentes interprétations peuvent être proposées au sujet de la diversification des formes et des

statuts d'emploi : précarisation de l'emploi ou désir des individus de « travailler autrement » ? Cul-de-sac du point de vue de la carrière ou « alternative sociale », nouvelles formes de travail pour la société de l'avenir ? L'ouvrage tente d'expliquer les origines économiques de cet éclatement de l'emploi « régulier » ou « permanent » et de voir si la situation est la même pour les femmes, les jeunes, les travailleurs plus âgés. Il aborde également l'évolution suivie par d'autres pays pour se demander si cette réalité est inéluctable.

Existe-t-il d'autres voies pour permettre aux entreprises de faire face à l'ouverture des frontières, aux changements d'ordre technologique ou organisationnel et à la concurrence internationale ? Le livre propose finalement des pistes de solution qui n'exigeraient pas que l'on sacrifie la sécurité économique des travailleurs ni les perspectives de carrière de presque toute une génération et qui, de plus, rendraient l'économie québécoise plus concurrentielle. Ces stratégies permettraient aux entreprises québécoises d'être encore plus concurrentielles et plus innovatrices en mobilisant plus activement et plus intelligemment les compétences de leur main-d'œuvre. C'est sur ces notes de nature plus prospective que l'ouvrage se termine.

L'ensemble de la démarche vise à proposer des idées et des interprétations qui peuvent faire l'objet de débats, voire de contestations, mais qui devraient tout au moins susciter des doutes au sujet de certaines idées reçues et inciter à une plus grande

créativité sociale en regard de l'emploi. Une créativité qui permettrait de trouver un juste équilibre entre les « besoins de flexibilité » des entreprises qui font face à une concurrence internationale difficile, et les besoins de sécurité économique et d'épanouissement des individus, sans lesquels toute production économique perd son sens.

Comme le précise l'éditeur, la collection « Diagnostic » et ce livre, qui en fait partie, veulent informer, provoquer la réflexion, stimuler la recherche et aider les lecteurs à se former une opinion éclairée. Le public cible est constitué essentiellement d'enseignants, d'étudiants d'université ou de cégep, ainsi que de politiciens ou de gestionnaires d'entreprises qui s'intéressent aux grands débats sociétaux concernant l'emploi.